

**musée
des mœurs
et coutumes**
ancienne prison

**7 juillet
22 sept. 2019**

Espalion



1894 – 1982

**JOSEPH
VAYLET**

**MAJORAL
DU FÉLIBRIGE
ET POÈTE
COLLECTIONNEUR**

journal
de l'exposition

ENFANCE ET SCOLARITÉ

Il y a un peu plus de 36 ans disparaissait, à Espalion, Joseph Vaylet.

Né à la fin du XIX^e siècle, greffier du tribunal de commerce de Saint-Geniez d'Olt puis d'Espalion mais surtout poète, Joseph Vaylet a traversé le XX^e siècle et aura mis en poésie et en musée tout un territoire marqué dans ce siècle par l'émigration, par les conflits mondiaux et par la modernité et son corolaire, la disparition ou l'évolution de modes de vie issus de la société paysanne. Alors qu'il figurait parmi les personnes incontournables de la société espalionnaise et nord-aveyronnaise, une génération après sa disparition, l'œuvre de ce poète tant littéraire que muséographique reste aujourd'hui méconnue.

Joseph Vaylet est né le 12 novembre 1894 dans une ferme près de Saint-Geniez d'Olt, le Mas Nouvel. Il est l'aîné d'une fratrie de quatre frères et sœurs. Il suit une éducation religieuse chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Saint-Geniez d'Olt puis au collège de l'Immaculée Conception d'Espalion à partir de 1907. Habitué à l'internat depuis ses 6 ans, Joseph Vaylet passe une bonne partie de son enfance dans les enceintes des établissements scolaires. Au collège, il découvre les poètes occitans comme François Fabié ou encore l'abbé Bessou avec qui il correspondra pendant la Première Guerre mondiale. Le reste du temps, Joseph Vaylet participe dans sa famille aux occupations liées à la vie à la ferme. Son siège de nourrisson, un reliquaire du Mas Nouvel, sa plaque de collégien ou encore une aiguille en églantier de sa fabrication et d'autres effets personnels se retrouvent parmi sa collection de musée.

Dans le cadre de la redécouverte et d'une future valorisation publique de sa bibliothèque privée, de ses archives et à l'aube d'une opération d'inventaire de l'ensemble de la collection du musée qui porte son nom, l'exposition s'attache à dresser un portrait de l'homme et à montrer l'importance de l'héritage patrimonial qu'il laisse à tout un territoire.



Joseph Vaylet en 1903, élève à l'école de Saint-Geniez d'Olt.

Photographie issue du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut».

LE DÉCLIC DE LA GRANDE GUERRE

Joseph Vaylet est mobilisé à l'âge de 20 ans sur le front de la Première Guerre mondiale.

Les cinq années passées sur le front le marqueront à jamais. Démobilisé en août 1919, le Poilu poète des tranchées réalise que le cataclysme de la Grande Guerre, le brassage des soldats issus de toutes les régions d'Europe, de France et de ses colonies, sonnent le glas de la langue, de la civilisation, de l'art de vivre des pays de langue d'Oc et de son Rouergue natal. Tout cet art de vivre s'exprime dans la langue d'Oc, sa langue maternelle, qu'il s'évertuera, jusqu'à son dernier souffle, à défendre.

Joseph Vaylet a pressenti, dès 1919, que bien au-delà de son pays natal, naissaient le xx^e siècle, une autre organisation du monde et des sociétés. L'avènement d'un certain « modernisme » donc.

Il s'attache, dès lors, et durant toute sa vie, à collecter tout ce qui pourrait témoigner d'une civilisation rouergate révolue : objets, écrits, musiques, chants, dictons, préceptes, sagesse ancestrale...

Joseph Vaylet explique ainsi sa démarche : « un véritable félibre ne saurait se contenter de parler la langue ancestrale. Il doit aussi s'intéresser à tout ce qui fut le cadre familial des innombrables générations qui nous ont précédés et veiller à ne pas laisser perdre les richesses du passé léguées par nos aïeux. J'aurai le contentement et la satisfaction d'avoir œuvré consciencieusement pour permettre à mes compatriotes et aux futures générations de jouir des objets du patrimoine rouergat que j'aurai pu sauver. Il faut que nos enfants, petits-enfants et descendants à venir puissent à leur tour en bénéficier... »

Au fil des ans, cette riche collecte ne cesse de l'interroger et ce seront des recherches ethnographiques sur une multitude de sujets. Le questionnement sensible du poète Joseph Vaylet nous est transmis 100 ans après.

*S'il est un champ d'horreur, c'est après la bataille
Quand les blessés mourants, gémissent dans la nuit
Dans un élan pieux ils baisent leur médaille...*

Sur le front 1916

*Vieux Poilus, dont l'âme meurtrie
Doit encore souffrir longtemps,
Comme a pu souffrir notre patrie,
Que nous défendions à vingt ans !...
Vous dormirez sous la poussière
Du fin suaire de l'oubli...*

Automne 1936 (Archives Joseph Vaylet, inédit)

Dessin original pour la couverture de l'ouvrage
Gloire et Misère.

Dessin issu du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet, « sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut ».



UN POÈTE AVANT TOUT

*La poésie est une âme vivante
Un chant berceur qui se révèle en moi...*

*Va donc, glaneur de poésie,
Glaneur de rêves et d'amour,
Va, sur la route qu'a choisie
Ta douce Dame, ô Troubadour...*

*Je suis une âme vagabonde
Poursuivant un rêve sans fin :
D'amour mon cœur a soif et faim,
Mais c'est toi, Muse, sa marraine...*
(Archives Joseph Vaylet, inédit)

*« Èra nascut poèta e lo demorà
dinqu'a son darrièr badal » (Z. Bosc)*

L'Association Lo Felibrige a été créée par Frédéric Mistral en 1854 pour la sauvegarde et l'enseignement de la langue d'Oc dans toutes ses variétés locales. Le Félibrige devient une véritable Académie littéraire en 1862. Joseph Vaylet Félibre avait une âme de poète. Animé d'une curiosité insatiable, il pose son regard amoureux de la vie sur le monde, la nature, les hommes et les femmes. Par-dessus tout il se décrivait comme *lo vailet* de son Rouergue natal : le valet, le serviteur de sa terre, de sa langue, de sa civilisation.

En 1921, Joseph Vaylet devient secrétaire de la toute jeune association félibréenne, le *Grelh Roergàs* (le grillon rouergat), fondée alors par l'écrivain rouergat Henri Mouly (1896-1981) et son ami Eugène Séguret (1896-1956), pour défendre et promouvoir la langue occitane. Il y rencontre la cantatrice internationale d'origine aveyronnaise, Emma Calvé, qui est élue Reine du *Grelh Roergàs* et devient la muse des félibres aveyronnais. Joseph Vaylet a chanté la terre, son village, son Rouergue, ses amours, les hommes, ses colères, ses deuils, ses galéjades, ses escapades à Bagnoles-de-l'Orne... Événements, rencontres, émotions, colères étaient toujours prêts à se transformer en poésie grâce à un lyrisme et un romantisme très forts selon l'humeur de son âme tantôt rieuse, tantôt sérieuse et passionnée. Son esprit vif et gaulois l'entraînait souvent à rimer en vers légers ou plus osés. Rimeur impénitent, poète traditionnel, poète de circonstance, en langue d'Oc ou en français, il ne manquait jamais une occasion de griffonner une idée sur un bout de papier, pour participer à un concours poétique, pour déclamer lors d'un événement, d'une cérémonie ou pour un don à un ami.

EX - LIBRIS du Majoral du Félibrige **Joseph VAYLET**



*J'éprouve un grand plaisir à vous rendre service :
Je vous prête ce livre et ne demande rien,
Mais vous en conviendrez, et ce sera justice,
Que ce livre prêté reste toujours mon bien !*

J. V.

premier ex-libris
de Joseph Vaylet, le grillon.

Archive issue du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut».

Joseph Vaylet déclamant lors de la fête annuelle du « Grelh Roergàs », la Saint Justin, organisée le 8 août 1968 à Villefranche-de-Rouergue à l'occasion du 50^e anniversaire de la mort de Justin Bessou (l'abbé Bessou).

Photographie issue du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut».

(*) (Emprunts au n° 3 de Canta-Grelh « Lo Barde e l'Arremosaire de la valòia d'Olt e de Las Calms d'Aubrac ». Avec l'autorisation de l'auteur Zefir Bòsc, Majoral du Félibrige, Vice-Président de l'Association «Les Amis de Joseph Vaylet »)



DE LA COLLECTE AUX MUSÉES

Étudier la collection de Joseph Vaylet, c'est parcourir la vie d'un poète qui aime à déclamer : « Rouergue, aqui toun baylet » (« Rouergue, ici ton valet »)

Cette devise indique clairement ses intentions : réaliser un musée régional consacré au passé du territoire et à ses traditions. Sa collection présente à ce titre de très beaux objets d'art populaire : battoirs de mariée, couverts à salade-sif-flets, sculptures rustiques ou d'art religieux. L'origine de ce projet remonterait aux Fêtes celtiques organisées à Espalion en 1937 et au cours desquelles il réalise sa première exposition au Palais de justice, actuelle mairie. Dix-sept ans plus tard, en 1954, il ouvre son premier musée dans sa maison comme en témoigne le médaillon réalisé par le sculpteur Marc Robert. Puis, envahi par ces objets qu'il déniche, qu'il accumule en série (bénitiers, tabatières...) et qu'il veut absolument montrer aux visiteurs à coups d'anecdotes, il cherchera continuellement à agrandir son musée : par voie de presse, de reportages télévisés ou encore en participant, le 22 décembre 1959, à la finale de l'émission de RMC « Le rêve de votre vie ». Entendu par le conseil d'administration de la Caisse d'Épargne d'Espalion, celui-ci lui offre, pour treize années, le prestigieux local du Vieux Palais. Devenu à son tour trop étroit face aux objets qui affluent sans cesse, le musée déménage une troisième fois en 1976 à l'église Saint-Jean-Baptiste

avec l'aide de l'association des Amis de la vallée d'Olt sous l'impulsion de Lucien Cabrolié.

La passion de collectionneur de Joseph Vaylet favorisera l'accumulation d'objets. Ce désir, cette obsession parfois, l'emportera peu à peu sur son projet initial de musée régional : archéologie, sciences naturelles, *militaria* ramené du front, objets extra-européens constituent aussi sa foisonnante collection. Joseph Vaylet ira même jusqu'à fabriquer de toute pièce des « objets du patrimoine » comme une chemise conjugale fendue de son invention. On peut aujourd'hui se demander si la première œuvre du musée n'était pas Joseph Vaylet lui-même, immortalisé par Robert Doisneau (1912-1994), photographe français parmi les plus populaires d'après-guerre, aux côtés de cet *alter ego* de bois : la statue dite « du député de la montagne ». Son action a été poursuivie depuis par l'association Musée-Bibliothèque.

Enveloppe adressée à Joseph Vaylet.

Archives issue du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet, « sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut ».



Joseph Vaylet photographié par Robert Doisneau en 1966 à Espalion sur les bords du Lot.

Photographie issue du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet, « sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut ».

UN HOMME OUVERT SUR LE MONDE

La connaissance actuelle de la composition de la collection de Joseph Vaylet montre déjà que la collecte des objets a largement dépassé les frontières de l'Aveyron.

Pourtant, le poète a finalement peu voyagé : surtout en France, en Corse à Corte, ou encore à Bagnoles-de-l'Orne pour ses cures thermales annuelles évoquées dans les poèmes du recueil inédit *Rêveries normandes* et en Europe, en Allemagne, en Espagne, au Portugal et jusqu'à Jérusalem. Il n'a cependant certainement pas voyagé jusqu'aux continents asiatique ou africain d'où proviennent quelques pièces de sa collection comme des flèches en fer avec harpons provenant du Sénégal, alors Afrique Orientale Française ou des bracelets vietnamiens. L'étude de ces derniers est pourtant éclairante sur la pratique et les réseaux de Joseph Vaylet : ces bracelets lui ont été donnés par Marius Boutary, Aveyronnais originaire de Mayran ayant embrassé la carrière de missionnaire. Il partit au Vietnam en 1948 et rentra au pays tous les dix ans.



Joseph Vaylet en voyage en Espagne, Séville, juillet 1968.

Photographie issue du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut».

En s'intéressant de près à son lieu de vie, Joseph Vaylet est en relation avec différents réseaux de personnes (poètes occitans, félibres, émigrés aveyronnais, personnes ayant fait des carrières ecclésiastiques ou militaires) qui entretiennent continuellement le lien avec le pays quitté. Celles-ci lui fournissent, par confiance ou par échange, des objets pour son musée ou des collections plus atypiques comme celle des ex-libris. J. Vaylet se rapproche en cela de l'étude en cabinet que les érudits éclairés du siècle des Lumières, au XVIII^e siècle, ont largement pratiquée : énoncer des lois universelles sans voyager mais en ayant accès à des biens matériels du monde entier. L'accumulation de ces objets (herbiers, animaux naturalisés, objets ethnographiques extra-européens...) a permis de constituer les collections des actuels grands musées nationaux pour la plupart situés à Paris. L'analyse approfondie de la collection de Joseph Vaylet, accompagnée de la lecture minutieuse de ses manuscrits, apportera certainement des éléments de réponse sur l'origine de certains objets extra-européens ou, tout au moins, sur leurs itinéraires pour arriver de leur lieu de fabrication et d'usage jusqu'aux confins de l'Aveyron septentrional.

On peut toutefois s'interroger aujourd'hui sur les raisons qui ont motivé Joseph Vaylet à intégrer des objets, certes culturels, mais d'origines aussi diverses et lointaines, dans un projet de musée régional : une inlassable curiosité comme tend à le montrer l'étude de sa bibliothèque aux 6 000 ouvrages, une passion du monde, un humaniste prenant exemple sur Guillaume-Thomas Raynal (1713-1796), né à Lapanouse (commune actuelle de Sévérac d'Aveyron) à quelques dizaines de kilomètres d'Espalion et dont la collection possède deux bustes ?

COMMISSARIAT, REMERCIEMENTS, PARTENARIATS

Cette exposition a été réalisée dans le cadre du projet de rénovation du musée des mœurs et coutumes, établissement géré par le Conseil départemental de l'Aveyron et son service des musées départementaux.

COMMISSARIAT

Guy Bouloc, trésorier de l'association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut»

Luc Dufix, membre de l'association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut»

Gérard Ferrand, secrétaire de l'association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut»

Carmen Grima, assistante de conservation et chargée des collections, service des musées départementaux

Eliane Moisset, présidente de l'association des Amis de Joseph Vaylet, «sus las piadas de Joseph Vaylet, occitans en Roergue-Naut», Maître d'Œuvre du Félibrige

Océane Moisset, médiatrice culturelle et chargée de l'accueil des publics, musées d'Espalion

Aline Pelletier, conservateur des musées départementaux

GRAPHISME

David Fourré et Cédric Cailhol

PRODUCTION SCÉNOGRAPHIQUE, MONTAGE ET RÉGIE DES COLLECTIONS

Clément Carsac, stagiaire, master patrimoine, Cahors

Patrice Debons, technicien des musées départementaux

Carmen Grima, assistante de conservation et chargée des collections départementales

Océane Moisset, médiatrice culturelle et chargée de l'accueil des publics, musées d'Espalion

Aline Pelletier, conservateur des musées départementaux

ADMINISTRATION

Sandrine Recoules-Novarro, Marlène Calixte et Stéphanie Castanié

Direction des affaires culturelles et de la vie associative, du patrimoine et des musées

SERVICE DES PUBLICS

Clément Carsac, stagiaire au service des musées, formation master 2 «histoire de l'art, mention patrimoine», université Toulouse Jean-Jaurès, site délocalisé de Cahors

Cécile Orliac, chargée du développement des musées départementaux

COMMUNICATION

Olivia Bengue, chef du service communication et documentation

Nicole Combacau, Hélène Frugère
Imprimerie départementale

Nous tenons également à remercier le bureau des marchés publics et la direction du patrimoine départemental et des collèges du Conseil départemental de l'Aveyron

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier en premier lieu :

Jean-François Galliard, Président du Conseil départemental de l'Aveyron

Christine Presne, conseillère départementale et présidente de la commission de la culture et des grands sites

L'ensemble des conseillers départementaux

Éric Picard, maire d'Espalion

Sylvie Lacan, adjointe en charge de la culture, mairie d'Espalion

Alain Portelli, directeur général des services, Conseil départemental de l'Aveyron

Claude Roumagnac, directeur des affaires culturelles et de la vie associative, du patrimoine et des musées

L'exposition a bénéficié du partenariat et du soutien de nombreux partenaires. Qu'ils soient ici remerciés pour les prêts qu'ils ont consentis :

Jacqueline Prieur, présidente de l'association du musée Joseph Vaylet - musée du scaphandre, Espalion

Christian Teyssedre, président de Rodez Agglomération,

pour le prêt du musée Denys Puech

Serge Roques, maire de Villefranche-de-Rouergue, pour le prêt du musée municipal Urbain Cabrol (MUC)



Musée Joseph Vaylet - Scaphandre – 05 65 44 09 18
Musée des mœurs et coutumes – 05 65 44 19 91
aveyron.fr